

à reconnaître dans les personnes des premiers appelés, un droit que l'article 896 ne pourrait atteindre sans un effet rétroactif;

Mais ce motif ne saurait s'appliquer aux substitués non-vivans, ou même à ceux qui, déjà nés, ne sont appelés qu'à défaut ou après un autre substitué placé entre eux et le grévé; dans ce cas, les espérances sont trop reculées et trop vagues pour qu'elles aient donné lieu à des engagements ou à des dispositions; et l'on ne saurait admettre ou supposer un droit acquis;

Est d'avis que, par l'effet de l'article 896 du Code Napoléon, les substitutions ne peuvent plus exister; que néanmoins le premier appelé né avant le 1^{er} janvier 1808, doit la recueillir, mais pour lui seul et avec la libre disposition des biens sur sa tête.

Pour extrait conforme : Le Secrétaire - général provisoire du Conseil d'Etat,

Signé, DE NORVINS DE MONTSBRETON.

Approuvé au Palais royal de Cassel, le 9 janvier 1808.

Signé JÉROME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, JEAN DE MÜLLER.

(Bin. N° 10.) *DÉCRET ROYAL portant suppression des expectatives de prébendes.*

Au Palais de Cassel, le 10 janvier 1808.

JÉROME NAPOLÉON, etc.

Vu l'article 15 de la constitution, et sur le rapport de notre Ministre provisoire de la justice et de l'intérieur,

miserben ein Recht anzuerkennen, welches der 896ste Artikel des Gesetzbuches Napoleons, ohne ihm eine zurückwirkende Kraft beizulegen, nicht aufheben kann;

Dass jedoch dieser Beweggrund weder auf nicht lebende, noch auf Fideicommisserben Anwendung findet, welche, wenn gleich geboren, doch nur in Ermangelung eines Vaters, oder nach einem Andern, der zwischen ihnen und dem Belasteten steht, berufen werden; da in diesem Falle die Hoffnungen zu entfernt und zu unbestimmt sind, als dass sie Verbindlichkeiten und Verfügungen hätten veranlassen können, und folglich ein wahlerworbenes Recht sich weder annehmen, noch voraussetzen lässt;

Ist der Meinung, dass, kraft des 897sten Artikels des Gesetzbuches Napoleons, die fideicommissarischen Substitutionen nicht weiter bestehen können; dass dennoch der nächste Fideicommisserbe, welcher vor dem 1^{ten} Januar 1808 geboren ist, noch zur Erbfolge gelangen soll, jedoch nur er allein, und dergestalt, dass ihm die völlige freie Verfügung über die Güter zusteht.

Für die Übereinstimmung des Auszuges. Der provisorische General-Sekretär des Staatsrathes,

underschrieben, von Norvins von Montbreton.

Genehmigt im königlichen Palaste zu Cassel, am 10en Januar 1808.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Sekretär,

underschrieben, Johann von Müller.

(Bin. Nro. 10.) Königliches Decret, wodurch alle Amtsverträge auf Präbenden ic. aufgehoben werden.

Im Palaste zu Cassel, am 10ten Januar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, &c.

haben, nach Ansicht des 15ten Artikels der Constitution und auf den Bericht unsers provisorischen Ministers des Justizwesens und der innern Angelegenheiten,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1^{er}. Toutes les expectatives de prébendes, ou de tous autres bénéfices, accordées par les Rois et Princees, nos prédecesseurs, dans les chapitres de l'un ou de l'autre sexe, ou dans tous autres établissements ecclésiastiques de notre Royaume, sont et demeurent supprimées.

ART. 2. En conséquence, les individus qui avaient obtenu lesdites expectatives, ou ceux qui, après les avoir obtenues, les auraient cédées à prix d'argent ou transportées à d'autres, en se réservant de porter les décosations extérieures des chapitres sur lesquels les expectatives étaient assujetties, cesseront de porter lesdites décosations.

ART. 3. Les chapitres des états et pays soumis à notre obéissance, continueront de faire porter à leurs membres les croix qui les distinguent; mais ces croix seront suspendues, pour tous les chapitres, à un ruban uniforme et de couleur noire de cinquante-quatre millimètres de largeur.

ART. 4. Les croix des chapitres seront portées dans la forme pectorale, sans pouvoir être, dans aucun cas, attachées à la boutonnière ni brodées en or, argent ou de toute autre manière sur l'habit.

ART. 5. Les dispositions du présent décret seront exécutées, à peine de saisie du temporel de leur bénéfice, contre les chanoines titulaires, et de désobéissance contre ceux qui ne sont pourvus que d'expectatives.

ART. 6. Notre Ministre provisoire de la justice et de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'État,

Signé, JEAN DE MÜLLER.

verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Alle Unwärtschaften auf Präbenden und sonstige Beneficien, welche von den Königen und Fürsten, die vor Uns regierten, in männlichen oder weiblichen Stiftern oder andern geistlichen Aufstalten Unserer Königsreiche ertheilt worden sind, werden hiermit aufgehoben.

Art. 2. Diejenigen, welche dergleichen Unwärtschaften erhalten, oder diejenigen, welche die erlangten Unwärtschaften an Andere verkauft, oder auf irgend eine andere Art unter der Bedingung übertragen haben, die äußern Unterscheidungszeichen der Stifter, für welche die Unwärtschaften ertheilt worden waren, fortzutragen zu dürfen, sind verbunden, diese Zeichen abzulegen.

Art. 3. Die Mitglieder der verschiedenen in Unsern Staaten bestehenden Stifter sind zwar berechtigt, das Kreuz, durch welches sie sich unterscheiden, fortzutragen, jedoch soll dasselbe in allen Stiftern an einem gleichförmigen schwarzen, vier und funfzig Millimeter breiten, Bande befestigt werden.

Art. 4. Die Kreuze der Stifter sollen auf der Brust hängend getragen werden, und können weder an das Knopfloch befestigt, noch in Gold, Silber oder auf irgend eine Art auf die Kleider gestickt werden.

Art. 5. Um die Verfüungen des gegenwärtigen Decrets in Ausübung zu bringen, wollen Wir, daß die wirklichen Mitglieder der Stifter, im Falle des Zuwiderhandelns, ihre Einkünfte aus den Stiftern verlieren, diejenigen aber, welche bloß Unwärtschaften haben, mit der Strafe des Ungehorsams belegt werden sollen.

Art. 6. Unser provisorische Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt, welches in das Gesetzbülllein eingerückt werden soll.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Sekretär.

Unterschrieben, Johann von Müller.